

## Ressources culturelles et santé maternelle au Mali

Par Lydia Clemmons et Yaya Coulibaly

**D**ans une culture où traditionnellement la grossesse est considérée comme un sujet de discussion tabou, rarement abordé au sein des ménages, le projet « Africare's Child Survival Project » du district de Dioro, dans la région de Segou au sud du Mali (1989-1998), a réussi à améliorer la communication et le comportement de santé durant la grossesse.

L'objectif général du projet était la réduction des taux de morbidité et de mortalité chez les enfants, ainsi que chez les femmes en état de procréer. La stratégie du projet, qui a intégré les *connaissances et les ressources culturelles locales*, est largement utilisée dans tout le district de Dioro, s'est étendue à d'autres régions du pays et a été reconnue internationalement. Un élément novateur notable faisant partie de cette stratégie a consisté en l'utilisation du *pendelu*, une lingerie que porte les femmes au Mali qui, lorsque peinte en vert, prend une signification symbolique nouvelle, indiquant la grossesse.

Les interventions spécifiques faisant partie du projet furent : la santé maternelle, la surveillance de l'alimentation et de la croissance, le contrôle de la diarrhée, l'immunisation, le planning familial et l'éducation en matière de SIDA et de maladies sexuellement transmissibles.

En 1992, Africare, une organisation bénévole privée américaine travaillant dans le cadre du développement communautaire avait créé un service d'accouchement dans le district de Dioro (secteur de Koila, à 17 Kms de Dioro). Les communautés de Koila avaient exprimé le besoin d'une maternité avec service d'accouchement, et les responsables de la santé publique souhaitaient en faire un centre de fourniture de services de santé. Avant la construction de cette maternité, trois centres de santé seulement servaient tout le district de Dioro, avec une population d'à peu près 90 000 personnes.

Néanmoins, le taux d'utilisation de la maternité n'a été que de 20 à 30 pour cent seulement.

### Ne discutons pas de grossesse

Pour mieux comprendre les raisons de la sous-utilisation de la maternité, le personnel attaché au projet Dioro a conçu un système de recherche qualitative orienté vers l'action, afin d'étudier les connaissances, les attitudes et les pratiques en matière de santé maternelle (Clemmons et Coulibaly, 1994). Cette recherche devait permettre d'appréhender le contexte général des grossesses et naissances dans la région, et d'identifier les ressources et les obstacles existants en matière d'amélioration de la santé maternelle.

- Les femmes et les hommes n'étaient pas seulement bien au courant des risques et des dangers associés à la grossesse et à la naissance, mais étaient également concernés par leurs conséquences (en termes de santé) :
  - « Lorsqu'une femme tombe enceinte, elle s'inquiète de sa santé tout au long de la grossesse ainsi que des conditions dans lesquelles elle devra accoucher » (une femme du groupe cible).
  - « Chaque fois que ma femme est tombée enceinte, j'ai appréhendé avec

Les *Notes CA* sont des rapports périodiques sur les initiatives en matière de Connaissances Autochtones en Afrique subsaharienne. Elles sont publiées par le Centre pour la gestion de l'information et de la connaissance (*Knowledge and Learning Center*) de la Région Afrique, qui représente la Banque mondiale dans un partenariat établi avec des communautés, des ONG, des institutions du développement et des organisations multilatérales. Les opinions exprimées dans cet article sont celles des auteurs et ne devraient pas être attribuées au Groupe de la Banque mondiale ou à ses partenaires dans le cadre de cette initiative. Une page sur les CA est disponible sur l'internet aux coordonnées suivantes : <http://www.worldbank.org/aftdr/ik/>

crainte ce qui pourrait se passer lors de l'accouchement » (un homme du groupe cible).

- La culture locale accorde une valeur importante au soutien offert par les maris à leurs femmes enceintes. Les hommes ainsi que les femmes ont déclaré que le mari d'une femme enceinte devait agir comme son principal conseiller et protecteur.
- Bien que les hommes ne possédaient pas les informations de base en matière de soins à offrir à une femme enceinte, ils ont montré un grand intérêt quant au développement de la grossesse et ont dit qu'ils se sentaient responsables de ce que leurs épouses passent saines et sauvées l'épreuve de l'accouchement.
- Un des obstacles d'origine culturelle les plus importants qui explique les comportements de santé maternelle des femmes, est l'absence de discussion concernant la grossesse au niveau du ménage, particulièrement entre maris et femmes. Hommes et femmes ont tous deux cité les sentiments de gêne et de honte comme étant les raisons premières du manque de communication verbale sur ce sujet:

- En général, une femme éprouve un sentiment de honte dès le début, lorsque les gens autour d'elle découvrent qu'elle est enceinte.

- Une femme éprouve de la gêne à informer son mari de sa grossesse, en particulier lorsqu'il s'agit de la première fois.

- Durant toute la durée de sa grossesse, une femme n'en parlera qu'en dernier recours, c'est à dire lorsqu'elle aura à faire face à un problème qu'elle ne peut résoudre seule, qu'il soit d'ordre matériel, financier ou de santé.

- Un homme ne parlerait de grossesse et d'autres problèmes ayant trait aux relations sexuelles, qu'avec un ami ou une autre personne, plutôt qu'avec sa femme.

Maris et femmes éprouvent non seulement de la gêne à discuter de grossesse entre eux, mais aussi les femmes avec d'autres femmes, y compris avec leurs belles-mères, les autres épouses et les amies. L'absence de discussion au niveau du ménage sur cette question ne permet pas à l'information sur les grossesses à hauts risques et concernant les signes d'alerte en la matière d'être partagée. Ce manque de communication peut également inhiber le processus de prise de décision concernant l'allocation des ressources de la famille, ainsi que l'adoption de comportements favorables à la santé maternelle. Bien que les femmes du secteur de Koila souhaitaient qu'il y ait des services de santé maternelle, une des raisons pour lesquelles elles n'ont pu les utiliser est qu'elles ne pouvaient pas initier des discussions sur ce sujet ni solliciter le consentement et le soutien financier de leurs maris, qui sont considérés les chefs de ménages et les principaux preneurs de décisions pour les affaires de famille, au sein de la culture malienne. Comment alors est-ce que le projet pouvait espérer communiquer avec les communautés et promouvoir l'adoption de comportements favorables à la bonne santé maternelle lorsque la grossesse elle-même est un sujet qui suscite le silence embarrassé et la honte, à la fois chez les femmes et chez les hommes ?

## Commençons par discuter de grossesse en exploitant les ressources culturelles

En général, les éducateurs de santé essaient de faire en sorte que les gens changent leur comportement de santé en faisant appel à la raison, utilisant des arguments logiques et évoquant des aspects pratiques. Cependant, comme le montre l'impact limité de nombreuses stratégies de santé IEC (Information, Education et Communication), ce type de stratégie a manqué d'efficacité. Les canaux traditionnels de communication tels que les chants, les contes, les poèmes de louanges ou épiques, les proverbes, offrent des alternatives efficaces aux stratégies de santé IEC. Ces ressources culturelles fournissent le moyen le plus direct d'approcher les sujets sensibles et les questions d'ordre personnel en s'appuyant sur les valeurs, attitudes et motivations des personnes concernées (Hale et Stoller, 1985; Mutasa, 1994). Elles permettent de promouvoir les changements de comportements aux niveaux individuel et social, en faisant appel aux sentiments, tout en informant et éduquant les personnes concernées. Pour ces raisons et dans le cadre du contexte socio-culturel décrit plus haut, le personnel du projet a conçu une campagne de promotion de la santé maternelle qui a utilisé trois canaux de communication traditionnels : (i) un vêtement traditionnel féminin ; (ii) un *griot*, (iii) une chanson.

### Le *pendelu vert*

Le petit pagne appelé *pendelu* en bambara est un sous-vêtement de femme qui ressemble à une combinaison. D'après les normes sociales en vigueur, seules les femmes mariées peuvent porter le *pendelu*, car outre le fait qu'il s'agit d'un vêtement intime, il est également utilisé par le couple pour s'essuyer le corps après l'acte sexuel. Bien que considéré comme vêtement érotique (comme peut l'être un déshabillé noir dans la culture occidentale), le *pendelu*, traditionnellement fait de coton blanc, possède une signification culturelle bien plus profonde. Il est à la fois perçu comme symbole des rôles, devoirs et privilèges conjugaux et est interprété comme *signe non-verbal ou indication* d'attitudes et de comportements se manifestant dans le cadre des rapports entre maris et femmes. Lorsqu'une épouse s'entoure la taille du *pendelu*, cela signifie qu'elle se sent femme et attirante, mais aussi qu'elle est en mesure de *contrôler une situation qu'elle a créé*.

Une femme portera le *pendelu* en présence de son mari dans le cadre de l'intimité de la chambre à coucher, discrètement mais de manière suggestive; elle le porte pour attirer son attention, pour susciter le désir et pour initier une interaction qui va au-delà du domaine sexuel. Lorsque un mari remarque que sa femme porte un *pendelu*, cela lui rappelle non seulement son rôle de partenaire sexuel mais aussi de conseiller, de protecteur et de pourvoyeur aux besoins de son épouse. C'est ainsi que la vue de sa femme portant un *pendelu*, suscite chez l'homme les sentiments de virilité, de sagesse, de force; il se sent en outre concerné et responsable. Les femmes disent que c'est là, dans l'intimité de la chambre à coucher, avec le *pendelu* à la taille où déposé à portée de la main, qu'elles sont le plus à même d'exprimer leurs soucis et requêtes spéciales, et que les hommes

son le plus à même d'écouter. Le *pendelu*, un symbole subtile et pourtant fort, est en conséquence un moyen de communication traditionnel non-verbal efficace, utilisé par les couples mariés. Il suscite intimité physique et émotionnelle, et signale chez les hommes et les femmes des rôles et des responsabilités spécifiques à leur culture et à leur genre. Chiwome (1994) a démontré ailleurs que souvent en Afrique, *l'utilisation délibérée de gestes et d'autres moyens de communication non-verbaux est un substitut efficace aux mots, en particulier dans un cadre où les mots seraient inappropriés.*

Le personnel du projet a fait fabriquer chez les tailleurs locaux trois cent *pendelus*, afin de les distribuer dans le cadre d'une campagne de santé maternelle pilote. Une modification importante fut toutefois apportée à la couleur, qui de blanche devint verte, pour symboliser la grossesse et signaler les rôles de protecteur, conseiller et défenseur du mari. Comme Camaroff (1985) l'a remarqué ; « le bleu et le vert, les diverses couleurs de la pluie, l'eau, la fraîcheur et la croissance... sont liés au pouvoir... (et) indiquent la fécondité... Le vert plus spécifiquement signifie l'origine ou les divers degrés de la croissance».

### Le griot

Dans la culture malienne, les *griots* sont des bardes qui chantent les louanges et font oeuvre d'historien oral et de médiateur social. Bakary Koita est un griot qui a vécu dans Dioro-ville toute sa vie et qui est bien connu à travers tout le district de Dioro. Il fait partie d'une des principales familles de *griots* du Mali, dont la profession lui a été transmise par son père. S'accompagnant d'une guitare traditionnelle, il est aussi à l'aise pour chanter des louanges et dire des histoires, que pour composer des chansons qu'il chante lui-même. Bakary a ainsi été recruté pour la campagne de santé maternelle. Il faut ajouter que les *griots* sont connus comme psychologues sociaux, médiateurs/conciliateurs, historiens, artistes, diplomates, possesseurs de pouvoirs surnaturels, éducateurs et artistes. A travers l'histoire, les griots ont toujours démontré leur efficacité en tant que catalyseurs sociaux, utilisant le pouvoir des mots pour influencer le comportement des gens en agissant sur leurs émotions et sentiments (Conrad et Frank; Hale et Stoller; Finnegan; Johnson; Okpewho; Peek ; Sienaert et Cowper-Lewis).

Connaissant les noms, l'histoire des familles, les personnalités et même les affaires mondaines des communautés, les *griots* bénéficient du privilège, sanctionné par la société, d'être en mesure de dire directement à n'importe qui ce que personne d'autre au sein d'une communauté n'oserait dire. Ceci sans que l'âge d'un individu, son genre ou son origine ethnique ou sociale ne constituent des obstacles. Les griots utilisent leur charisme personnel, ainsi que le pouvoir des mots, pour offrir leur médiation dans des affaires impliquant des membres d'une même famille, des voisins et même des communautés. Au Mali, dans les communautés rurales, seul un *griot* peut effectivement promouvoir la discussion de sujets sensibles comme la grossesse et le *pendelu*, autant dans les sphères publique que privée, sans que cela soit considéré comme obscène ou mal à propos.

### La chanson

Durant deux semaines, Mr. Koita a travaillé avec le personnel du projet pour composer une chanson destinée à éduquer les gens en matière de santé maternelle et aussi à promouvoir l'utilisation du *pendelu* vert. Le personnel lui ayant fourni pour ce faire les informations techniques nécessaires et les messages clés à transmettre. C'est ainsi que la promotion du *pendelu* vert fut introduite en tant que symbole de grossesse et de communication au sein du couple et que maris, épouses et belles-mères furent identifiées comme constituant l'audience cible de la chanson. Pour contrer la honte, la peur et l'impuissance décrites par les femmes et les hommes lors des discussions au sein des groupes cibles, le personnel du projet demanda à Mr. Koita d'associer l'apparition du *pendelu* aux sentiments de bonheur, de fierté, de responsabilité et de confiance. Les principaux objectifs de la chanson étaient : (i) d'informer les femmes et les hommes mariés, ainsi que les belles-mères des épouses, sur les grossesses à hauts risques, les signes d'avertissement durant la grossesse, et les comportements à adopter permettant de réduire les risques; (ii) d'accroître la communication concernant la grossesse et la santé maternelle au sein des ménages, particulièrement entre maris et femmes; (iii) d'augmenter l'utilisation par les femmes enceintes des installations et services de santé maternelle offerts par les fournisseurs qualifiés.

### La campagne de santé maternelle IEC

Africare a mené une campagne de santé maternelle IEC dans sept villages du secteur de Koila dans le district de Dioro, afin de tester l'efficacité des médias traditionnels. Un total de 600 adultes (300 femmes et 300 hommes) participèrent à la campagne, qui incluait la tenue d'assemblées d'hommes et de femmes, durant lesquelles des informations relatives à la santé maternelle étaient communiquées par le personnel, utilisant des moyens de communication "modernes", tels que vidéos, tableaux à feuilles mobiles, badges, ainsi que les trois autres "ressources culturelles" identifiées. Lors des assemblées tenues par les femmes, le personnel du projet distribua un total de trois cent *pendelus* verts à des femmes mariées en état de procréer, dans chacun des sept villages.

### Impact

Trois mois après la campagne, le personnel du projet a effectué une évaluation afin de mesurer l'impact du *pendelu* vert et des autres moyens de communication utilisés, destinés à permettre un changement des comportements; y compris la chanson écrite par le griot ainsi qu'une vidéo et un badge faisant la promotion des activités communautaires du projet. L'évaluation finale du projet dite Enquête-Couverture-Connaissances-Pratiques (*Knowledge-Practice-Coverage-Survey*) a permis de mesurer plus encore l'impact de la campagne IEC.

L'évaluation de l'impact a consisté en une enquête auprès de 320 personnes, dont 205 avaient participé directement aux diverses activités de la campagne et 115 qui par contre, n'y avaient pas participé. L'échantillon comprenait 130 femmes mariées en mesure de procréer (épouses), 127 hommes mariés

(époux) et 63 femmes plus âgées ayant des garçons mariés (belles-mères). L'âge moyen des personnes interviewées était de 36,5 ans.

D'après les résultats de l'enquête, la campagne a permis d'augmenter très nettement le niveau de communication entre maris et femmes concernant la santé maternelle. En effet, 65,5% des participants à l'enquête ont dit qu'ils ont discuté des questions de grossesse et de santé maternelle, après la campagne. Avant cette campagne, 3% à peu près de la population avaient discuté santé maternelle avec leur époux ou épouse.

Parmi les moyens de communication utilisés durant la campagne, le *pendelu* vert a été l'élément que les participants ont trouvé le plus intéressant (83,9%). En outre, 94,4% des personnes interrogées en avait entendu parler. Il est remarquable de constater que 85% des personnes interrogées qui *n'avaient pas participé* à la campagne avaient entendu parler du *pendelu* vert, ce qui indique une diffusion rapide et effective de ce concept novateur. En effet, l'évaluation d'impact permet de constater que bien que 600 personnes seulement (10% de la population de plus de 15 ans d'âge) avaient participé à la campagne IEC, près de 5000 personnes (89% de la population) avaient vu ou entendu parler du *pendelu* vert trois mois après. Presque toutes les personnes interrogées savaient que le *pendelu* vert représentait la grossesse : 89% des époux, 79% des épouses et 76,9% des belles-mères.

La campagne IEC a conduit à l'adoption d'attitudes et de comportements plus positifs vis-à-vis de la grossesse au niveau du ménage, les maris commençant à aider leurs épouses dans les travaux, à améliorer leur nutrition et à les inciter à effectuer un suivi médical et à avoir recours à d'autres services de santé.

Les résultats de l'enquête d'évaluation indiquent que l'utilisation innovante de moyens de communication traditionnels a été non seulement efficace en assurant la promotion de la communication *verbale et non verbale* entre maris et femmes et avec les belles-mères, mais a également facilité le changement social. Le sujet de la grossesse n'est plus tabou dans le secteur de Koila. En effet, la grossesse et la santé maternelle sont à présent des sujets de discussion courants aux niveaux des ménages et de la communauté. Durant et après l'année de la campagne de sensibilisation, le projet a dépassé son objectif d'assurer que 60% des naissances s'opèrent avec l'assistance d'une accoucheuse formée ou d'un(e) professionnel(le) de la santé, alors que ce taux n'était que de 20% au début du dit projet. 77% environ des naissances ont bénéficié d'une assistance et plus de la moitié des femmes enceintes ont demandé des consultations prénatales.

## Conclusion

Le *pendelu* vert a été une innovation en quelque sorte idéale dans le cadre d'un système de connaissances autochtones, car sa signification culturelle et son utilisation étaient déjà bien comprises au niveau du projet. Tout ce qui devait être expliqué était la signification de la couleur verte (grossesse) et de l'associer à des actions spécifiques bénéfiques à la santé maternelle. Bien que la signification du *pendelu* vert soit nouvelle, le cadre (la chambre à coucher), les circonstances (l'intimité physique et émotionnelle), les utilisatrices (les épouses) et l'audience cible (les époux), sont restés les mêmes que ceux du *pendelu* traditionnel. Ainsi, les femmes du secteur de Koila se sont aisément adaptées au port du *pendelu* vert durant la grossesse parcequ'elle utilisent une « technique corporelle » familière.

En outre, le rôle du griot a été essentiel : *...c'est précisément parce que le barde...communique une tradition ancienne de plusieurs siècles qu'il est capable de contribuer d'une manière plutôt unique aux changements sociaux les plus nécessaires pour la survie de nombreux peuples africains d'aujourd'hui.* (Hale et Stoller, 1995)

Parmi les diverses méthodes et média utilisés pour informer, éduquer et communiquer à propos de grossesse et de santé maternelle, l'enquête d'évaluation de l'impact du DCSP a montré que les trois media traditionnels ont été de loin ceux dont les communautés se sont le plus souvenues. Presque toutes les personnes interrogées se sont rapellées du *pendelu* vert, du griot et de la chanson. Ainsi, bien que *pendelu*, griots et chansons sont des moyens de communication traditionnels au Mali, leur utilisation peut être effectivement adaptée à des besoins nouveaux. Mutasa (1994) présente des conclusions similaires dans sa discussion de l'utilisation moderne de proverbes anciens en Afrique du Sud: *Comme les temps et les situations changent il faut de nouvelles solutions que les formes traditionnelles ne peuvent plus fournir. Cependant, il est souvent suffisant d'adapter une pratique ancienne à un contexte moderne. Ce processus d'innovation devient une preuve vivante de la continuité de formes traditionnelles.*

De nombreux projets de développement ont tendance à ignorer ou à sous-estimer la valeur des ressources culturelles, se tournant plutôt vers les technologies nouvelles et les ressources « modernes ». La campagne IEC de santé maternelle d'Africare a Dioro au Mali offre une illustration du potentiel que les connaissances autochtones et d'autres ressources culturelles possèdent, et qui permettent de contribuer à la santé et au bien-être des communautés rurales d'Afrique.

*Cet article est basé sur des recherches effectuées par des chercheurs locaux avec l'assistance et la supervision de Peter Easton, Associate Professor, Graduates Studies in Adult Education, Florida State University, et avec la collaboration active des communautés africaines concernées. Ce travail de recherche a été fait sous les auspices du Club du Sahel/OCDE, du CLISS et de l'Association pour le Développement de l'Education en Afrique (ADEA).*